

Lutte de classe

Quelques courriels reçus et mes réponses.

« Salut

Je suis intéressée de près à ce que tu fais. Mais je me méfie (je suis très méfiante) tout de même peut-être n'es tu pas celui pour le quel tu te fais passer

J'aimerais juste te poser quelques questions :

Où arrives tu vraiment à te procurer la doc des POI-PT-CCI car je n'ai jamais rien trouvé a part IO et (je n'ai pas envi d'aller à leurs locaux ce serait trop dangereux)?

Quel est le but de ton site ?

Merci j'espère que tu répondras bientôt »

Je te remercie pour ton courriel. Tu as raison de te méfier, mais il ne faut pas non plus tomber dans la paranoïa. Je pense que chacun doit se doter d'un instrument fiable pour juger de l'honnêteté ou la sincérité d'un parti politique ou de tout militant.

Il existe une méthode à mon avis infaillible, elle consiste à poser des questions précises. Si tu n'obtiens pas ou jamais de réponses, tu as compris à qui tu avais à faire, soit quelqu'un qui ne sait pas de quoi il parle, soit quelqu'un qui a quelque chose d'inavouable à cacher.

Prends l'exemple de la ligne politique du POI, la rupture avec l'UE.

Pendant plus de deux ans j'ai expliqué que c'était mettre la charrue avant les boeuf, j'ai défait l'un après l'autre les arguments qui justifiaient cette ligne politique au détriment du combat contre le gouvernement et les institutions. J'ai utilisé de nombreux arguments, j'ai rappelé notamment que c'était la constitution en France (et dans chaque pays) qui prédominait sur l'UE, j'ai rappelé les articles de la Constitution de la Ve République, j'ai utilisé aussi l'actualité politique qui contredisait ouvertement la ligne du PT, prend par exemple le vote non en Irlande, c'était inscrit dans la constitution irlandaise et non dans un texte de l'UE, un autre exemple, pour l'adhésion d'un nouveau pays à l'UE représentant plus de 5% de la population de l'UE, les députés et les sénateurs se chamaillent pour savoir s'il faut ou non inscrire dans la constitution qu'un référendum sera obligatoire (en vue de l'adhésion de la Turquie à une date indéterminée), ainsi on se rend compte que tout part de la constitution, on pourrait dire que c'est par la grâce de la constitution que l'UE existe, c'est la constitution qui est à l'origine de la signature des traités par le chef de l'Etat, c'est écrit noir sur blanc, c'est un fait établi, vérifiable par chacun, etc.

Tu me croiras ou non, pendant plus de deux ans j'ai expliqué simplement, patiemment ce que je viens de t'écrire, des centaines de militants, cadres ou dirigeants du PT l'ont lu, et bien pas un n'a été capable de reprendre les arguments que j'avais développés pour tenter de les contredire, ils se sont bornés à m'insulter ou me mépriser, ils ont été incapables d'avoir une véritable discussion politique, au nom de la démocratie seuls leurs arguments devant être pris en compte, et aujourd'hui, encore plus aberrant, ils lancent une campagne pour un référendum ! Non seulement, je ne peux pas partager cette pratique, je la condamne car elle relève de la manipulation des faits, du bourrage de crâne si tu veux.

De mon côté, j'ai toujours répondu aux questions que des camarades me posaient, même lorsqu'elles étaient accompagnées de propos indignes de militants ouvriers. Ce n'est pas évident de se poser sans cesse des questions, car cela prend du temps pour y répondre, surtout qu'une question en entraîne d'autre très souvent, c'est donc un acte réfléchi qui nécessite de la persévérance et de la ténacité, un peu de perspicacité, il faut oser, avoir l'audace de se poser des questions sans savoir où elles vont nous entraîner, au point qu'on découvre parfois qu'on s'était trompé sur telle ou telle question, cela aussi il faut l'accepter. L'exercice le plus difficile

demeure de faire ensuite le tri entre ce qui est essentiel et ce qui est secondaire, et c'est déterminant.

Pour continuer ma réponse, je suis bien celui pour qui je me fais passer comme tu dis, je n'ai rien à cacher, tout est dans le site jusqu'à une brève note biographique et mon parcours professionnel.

Sur l'origine des documents que je mets en ligne, j'ai trouvé la plupart sur Internet, parfois par hasard, pour le reste, ce sont des militants qui me les envoient pour que je puisse les commenter si nécessaire.

Quant au but du site, je te répondrai en reproduisant ce qu'un camarade (ex-PT) m'a écrit il y a quelques jours :
« *refuser les légendes noires ou dorées et rétablir la réalité des faits.* ».

Le but du site demeure modeste évidemment. Face à l'inexistence de parti révolutionnaire dans ce pays, je pensais qu'il serait peut-être possible de favoriser le regroupement de militants révolutionnaires inorganisés aujourd'hui ou de favoriser le rapprochement entre plusieurs groupes de militants issus du PT ou du PCI, mais cela s'est avéré impossible. Je me suis dit que dans la situation dans laquelle nous nous trouvons, seuls des militants du courant CCI du PT pourraient donner l'impulsion à un nouveau parti révolutionnaire, mais il semble qu'il n'y a aucun dirigeant ou cadre réunissant les qualités nécessaires pour diriger un parti qui ait la volonté et le courage de rompre avec la politique opportuniste de leur parti, ils font partie des meubles et ils ont adopté une mentalité de bureaucrate, comment comprendre autrement leur comportement ?

Maintenant si tu me demandes comment peut évoluer le site ou la tendance que j'essaie d'animer, étant donné que je vis à 10 000 Kms de la France, raisonnablement je ne pense pas pouvoir faire davantage. Il faudra peut-être attendre que les espoirs placés dans le réformisme se révèlent être des illusions pour qu'un réveil salutaire se produise, que le POI comme le NPA fasse faillite lors des prochains affrontements directs entre les classes. Je ne sais pas pendant combien de temps je vais continuer ce travail militant. Dans la mesure où je considère que l'élaboration d'une ligne politique, une tactique et une stratégie correctes doit être une oeuvre collective, ne parvenant pas à réunir les conditions pour leur donner une existence, je peux être amené à fermer le site un jour ou l'autre. Cela ne changera rien à mes convictions politiques évidemment.

A travers des centaines de questions auxquelles j'ai réfléchi, autant d'hypothèses que j'ai étudiées, je pense avoir mis au jour que la décomposition du mouvement ouvrier auquel est lié la survie du capitalisme, ne datait pas d'hier, que l'on s'était éloigné de l'objectif de la lutte de classe du prolétariat depuis au moins l'après-guerre ou qu'il avait été abandonné il serait plus juste de dire, alors que personne n'a voulu entreprendre l'inventaire des positions et des lignes politiques erronées soutenues depuis cette époque.

Je suis arrivé au constat que le réformisme avait complètement gangrené le mouvement ouvrier y compris bien sûr son avant-garde, s'agissant de celle-ci, qu'elle avait été dirigée par des éléments devenus extérieurs à la classe ouvrière, ce qui explique assez bien la fondation du PT et mieux encore celle du POI dont l'objectif n'est pas la prise du pouvoir par le prolétariat puisque au moins deux de ses secrétaires nationaux y sont opposés.

La marche à pas forcé à l'abîme du capitalisme peut nous conduire à un optimisme raisonnable d'un côté, de l'autre, on a le droit de s'inquiéter de l'inexistence du parti et de l'Internationale. Rien n'est joué ou perdu, mais il faut bien avouer que nous sommes très mal partis.

Pour redresser la situation, il faudrait balancer tout ce sur quoi repose tous les partis se réclamant du mouvement ouvrier depuis plus de 60 ans : la collaboration de classe qui consiste à participer à une multitude d'organismes avec le patronat, la rupture avec la politique dite contractuelle qui remplace avantageusement pour les capitalistes l'affrontement direct entre les classes, les grèves, refuser le financement des syndicats par l'Etat, véritable corruption du syndicalisme qui aliène son indépendance, rompre les relations avec les bureaucrates pourris des syndicats, rendre tous les mandats octroyés à des militants par les confédérations syndicales au titre de leur collaboration de classe, rompre toute relation avec le patronat, le gouvernement, les institutions, rompre avec toutes les institutions internationales liées au capital, bref rompre avec les idées de la classe dominante, avec la bourgeoisie et son Etat pour se placer résolument au côté du prolétariat. J'ai oublié rompre avec la politique qui consiste à mettre systématiquement en avant les revendications à relent corporatiste de l'aristocratie ouvrière, de la petite bourgeoisie, pendant que la classe ouvrière est abandonnée à son triste sort. Cela signifie sur le plan politique, cesser de privilégier les couches les plus favorisées au profit des millions de travailleurs au bord du désespoir ou poussés à la misère, car ce sont eux la véritable avant-garde du prolétariat qu'il faut organiser, inutile de dire que le PT ou la LCR avait toujours un métré de retard sur l'état d'esprit des masses.

Rompre avec la bourgeoisie dans le but de se réappropriier les enseignements du marxisme et du léninisme pour ensuite analyser correctement la situation et prévoir son développement. Cela nécessite de prendre en compte tous les facteurs à l'échelle mondiale et de ne leur accorder que la place qu'il mérite, voilà une nouvelle difficulté que peu sont enclins à affronter. Quand tu penses que l'on a négligé le développement démographique qui est à la base des forces productives donc à terme qui servira à la transformation du capitalisme (transferts de production), tu te dis qu'on a été en dessous de tout, et cela continue.

Je ne t'en dirai pas plus ici, laissons de côté ma caractérisation des dirigeants, concentrons-nous sur la situation politique cela vaut bien mieux.

Je pense avoir répondu à tes questions, mais si elles ne te paraissent pas suffisantes, n'hésite pas à m'écrire. En te souhaitant une bonne continuation.

Fraternellement.

« Salut Jean-Claude

Je me rappelle à ton souvenir ; je t'ai écrit en avril 2007, à propos de... Schivardi. Au passage je suis toujours aussi effaré de voir que mon ancien Parti est incarné par un tel personnage. Je ne crois pas que cela soit un hasard, le ver était dans le fruit."

A propos des textes de Vincent Présumey : "*Au passage il faut saluer sa démarche historique qui cherche à établir des faits*". Tu as parfaitement raison.

"Mais il y a plus. Voici ce que rapporte J.Hentzgen, en se référant systématiquement aux PV du CC du PCI, sur les circonstances politiques de cette réintégration : elle a été convenue directement avec Benoit Frachon !

"Au cours de la même réunion du comité central [le 26 septembre 1954], M. Lequenne dépose une résolution contre la réintégration de P. Lambert dans la CGT. Selon M. Lequenne, B. Frachon a décidé cette réintégration lors d'une réunion avec P. Lambert et R. Chéramy. Le dirigeant CGT juge peu dangereuse la campagne du PCI pour les comités paritaires [des comités d'unité syndicale]. La direction du PCI essaye de s'allier avec l'appareil de la CGT, elle minimise la responsabilité de ce dernier dans l'échec du 28 avril [un appel à la grève de la CGT]. M. Lequenne accuse la direction du PCI de vouloir « monter » dans l'appareil de la confédération. P. Lambert reconnaît que sa réintégration a été décidée par B. Frachon. Finalement, le comité central adopte une résolution Renard qui juge celle de M. Lequenne malhonnête car elle accuse P. Lambert de capitulation devant l'appareil stalinien." (V. Présumey, même source).

Donc, Lambert n'a pas voté le rapport moral de F0 en 1959, mais il est réintégré dans la CGT – de l'aveu même de Lambert - par Frachon (un des principaux dirigeants du PC sélectionné par Staline dans les années 30). A ma connaissance, personne n'avait encore révélé un lien aussi direct entre Lambert et l'appareil stalinien.

Bravo encore pour ton site ; je crois qu'on peut se retrouver là-dessus : refuser les légendes noires ou dorées et rétablir la réalité des faits.

Amitiés »

Je te remercie pour ton courriel, juste un mot sur le passage que tu as cité de J.Hentzgen.

Selon moi, le plus intéressant, ce n'est pas que Lambert se soit entendu avec Frachon, j'ai relu ce matin dans quel contexte il était intervenu, cela se discute, mais plutôt les illusions de Lambert dans l'appareil stalinien de la CGT puisqu'il sera viré peu de temps après cette fois définitivement de la CGT, si j'ai bien compris.

En parcourant rapidement le texte de J.Hentzgen sur le PCI, tu te rends compte qu'aucun dirigeant n'avait en réalité une position correcte et que c'est la raison pour laquelle ils n'arrêtaient pas de s'engueuler et de scissionner. Quant au texte de V. Présumey sur Broué, il révèle que pleins de gens ont écrit et écrivent encore

n'importe quoi.

Quand tu penses que Broué était historien et qu'il s'est conduit comme un vulgaire mégalomane, tu te demandes jusqu'à quel point il ne faut pas lire ses ouvrages avec beaucoup de réserves. Je ne comprends pas qu'on se sente obligé de tricher, de mentir sans cesse, cela doit être une faiblesse humaine qui ne doit souffrir que très peu d'exceptions en réalité. Tout cela n'inspire pas à la confiance évidemment, et tu te dis que lorsqu'on te demande de faire confiance à des dirigeants, instinctivement et spontanément tu dois refuser.

Je me suis bien gardé de prendre partie en prenant connaissance de tous ces textes, y compris les interviews de Karim Landais. Je rejoins en parties ce qu'a écrit Présumey à ce sujet. Si les dirigeants se donnaient la peine au fur et à mesure d'expliquer comment ils en sont arrivés à telle ou telle analyse, idem pour leur comportement, peut-être qu'on pourrait se faire une opinion plus impartiale à leur sujet.

Le problème des dirigeants mais aussi des cadres intermédiaires, c'est qu'ils prennent très vite la grosse tête, ils cultivent un complexe de supériorité insupportable pour camoufler leurs faiblesses comme si c'était une tare de ne pas être parfait. Ils ont une conception de leur rôle que je rejette catégoriquement. Ils reproduisent le schéma que tu trouves dans n'importe quelle boîte quand tu bosses, les rapports sociaux qui prédominent dans la société.

Un autre mail reçu dans lequel un camarade se proposait d'aider mon épouse à Marseille depuis le 5 mars, qui se terminait par un mot d'encouragement : "*continue camarade... Tes analyses sont justes !*"

J'avais envoyé un courriel à un camarade qui me l'a renvoyé en me demandant de le modifier ainsi : Comment comprendre ?

La Libre Pensée (LP) n'aurait-elle pas servi de laboratoire à la création du POI ? Blondel à la direction de la LP mis en place par le PT, des pages entières et des articles consacrés au Parti radical (celui de Borloo), Jenet un bureaucrate de FO secrétaire national du POI par la grâce de Gluckstein et la présence du PRG au POI. Non ?

Quand on lit le rapport de maîtrise de J.Hentzgen on se rend compte que dès le début des années 50, Lambert était incapable d'envisager la construction du parti sans le recrutement massif au PCF et à la SFIO, une obsession qui aura duré plus de 50 ans pour accoucher d'une souris, le POI. Franchement, quand j'explique qu'il serait nécessaire de faire l'inventaire de la politique impulsée par Lambert et ses camarades pendant plus de 50 ans, est-ce que je demande quelque chose d'extraordinaire ?

Je vais vous donner un autre exemple beaucoup plus récent qui a lui seul témoigne de l'aventurisme dans lequel Lambert et Gluckstein ont embarqué leurs militants. Prenez l'année 1991.

Ils n'ont retenu qu'une chose, l'implosion ou la disparition de l'URSS. Elle était inscrit dans les faits depuis le début des années 30 quand même, donc lorsqu'ils ont liquidé le PCI pour le remplacer par le MPPT en 1985, soit ils avaient 55 ans de retard, soit ils avaient 23 ans d'avance, à moins qu'ils n'aient eu faux sur toute la ligne, c'est la thèse que je défends, mais à tout prendre, valait encore mieux le PCI que le MPPT ou le POI.

Au regard de cet évènement, ils en ont conclu que le mouvement ouvrier était défait, laminé, il n'avait pas complètement disparu, mais il était décomposé au point qu'il fallait en revenir au début du XXe siècle, à l'époque de la SFIO, le POI en est une copie pour être bref.

La politique est le concentré de l'économie dit-on. Au même moment les gouvernements des deux pays les plus peuplés de la planète, chinois et indien prenaient des mesures qui allaient transformer rapidement le cours suivi par le capitalisme à l'échelle mondiale. Le premier renouait avec le capitalisme en lançant le mot d'ordre : enrichissez-vous, tandis que le second levait les principaux obstacles au financement du développement du capitalisme dans leur pays par des capitaux étrangers.

D'après vous, quand vous considérez l'ensemble des facteurs, quel est le trait dominant de la situation en

France mais aussi à l'échelle mondiale ? La part prépondérante des capitalistes chinois et indiens dans le capitalisme mondial, moindre pour ce qui est de l'Inde, mais surtout le poids considérable que fait peser sur le prolétariat en Europe la place qu'occupe désormais le prolétariat de ces deux pays, il sert de moyen de pression, de chantage pour liquider tous nos acquis. Ce n'est pas la disparition de l'URSS qui est à l'origine de la situation actuelle, mais bien la place qu'étaient amenées la Chine et l'Inde au sein du capitalisme mondial.

Il ne faut pas oublier de préciser que la disparition de l'URSS et ses satellites a permis de donner le feu vert à l'accélération de la construction de l'Union européenne, le traité de Maastricht date de 1992, soit à peine un an plus tard. Or qu'est-ce que l'on nous dit : l'UE est au service des multinationales. Très bien, et les multinationales pour réaliser leurs gigantesques profits où sont-elles parties s'installer : en Chine ! Qui finance le déficit américain, la guerre en Irak sinon le gouvernement chinois ?

Et alors ? Alors c'est l'économie qui dicte sa loi, toutes les politiques antisociales mises en oeuvre par les différents gouvernements ont pour seul objectif de permettre la survie du capitalisme. C'est bien le capitalisme qui est à l'origine de l'Etat, des institutions qui sont à son service, la construction de l'Union européenne n'étant pas achevée, elle ne joue qu'un rôle de second plan au niveau politique. Donc on ne peut pas lutter contre les conséquences de la politique impérialiste si l'on ne les remet pas en cause l'Etat et les institutions. Le combat contre l'Union européenne aujourd'hui est un combat de nature trade-unioniste déguisé pour le faire passer pour un combat politique, alors qu'elle ne joue qu'un rôle économique au près des multinationales, elle n'a pas encore pris le pouvoir, désolé. Et si tel n'était pas le cas, tous les chefs d'Etat ne feraient pas un tel foin après le non irlandais.

J'ai demandé à ma fille qui vit à Toulouse de me dire ce qu'elle pense de la situation. Elle a 27 ans, elle est à l'IUFM de Toulouse, son compagnon est Réunionnais.

« Concernant ton dernier message, tu me demandais pourquoi l'ambiance était si morose en France; en fait, on ne parle plus aujourd'hui partout dans les médias et donc même si tu essaies d'y échapper ça te rattrape, de la flambée des prix (depuis le mois de janvier, le prix du riz par exemple a doublé... ce qui fait qu'il est désormais impossible de finir le mois sans piocher dans les économies, alors que je touche quand même 1380 euros net... et ce sans rien acheter de plus que le nécessaire(donc bouffe uniquement et sans sorties); autant te dire que ceux qui n'ont pas d'économies et qui touchent le SMIC, c'est la misère. A Paris, de plus en plus de salariés font les poubelles le soir... bref! Quant au prix de l'essence, il a bien sûr aussi flambé, ce qui soi-disant expliquerait cette flambée des prix...bonne excuse pour les grosses enseignes...

De plus on n'arrête pas de nous montrer les émeutes de la faim dans le monde et de nous alerter sur les problèmes écologiques, comme si ça aussi c'était à nous de les résoudre...

Bref, il y a un mélange de culpabilisation et de peur globale de tout, de l'avenir qui pèse sur notre société... très agréable je t'assure... Certes, tout le monde ne le ressent pas de la sorte mais une très grande majorité...

Le gouvernement est en train de tout réformer; la misère va donc probablement se généralisée avec de moins en moins de liberté, de perspectives...

Avec cette peur omniprésente, on en est à se demander comment préserver nos arrières pour les futures années si ça continue à se dégrader; du moins, moi j'y pense; peut-être aussi je l'avoue que je suis un peu trop trouillard mais je déteste l'imprévu...

Enfin, j'espère que quand on partira à La Réunion, si on y arrive, dans 2 ans je pense, je réussirai à retrouver un peu cette capacité à rêver et à ne pas me prendre la tête en permanence ! »

Elle dit les choses simplement avec ses mots, elle n'a pas été formatée pour représenter la pensée unique, "préserver nos arrières", il faut traduire : préserver nos acquis. Elle va devenir institutrice ou professeur des écoles, sans formation politique ni expérience syndicale, je la trouve bien lucide. Bon d'accord, quand on s'écrit je ne termine jamais sans lui parler de politique, mais cela ne va pas plus loin. Ce qui est important pour moi,

c'est de constater que plus personne ne se fait d'illusions sur leur société pourrie, ce qui veut dire que ceux qui se placent délibérément sur le terrain du réformisme, sont en décalage par rapport à l'état d'esprit des masses, ils sont étrangers à la classe ouvrière et ils ne représentent pas ses intérêts fondamentaux, ils représentent et défendent autre chose dans le cadre de la pérennité du capitalisme...

Quant à la "*capacité de rêver*", elle disparaît pour toujours une fois la jeunesse passée, on peut la faire revivre en usant d'artifices, mais ce ne sera jamais pareil qu'à 20 ans, il ne faut pas se faire d'illusions dans la société dans laquelle nous vivons. La capacité de rêver est à rapprocher de notre quête perpétuelle de liberté que la plupart des travailleurs ont perdu du fait de leur aliénation par le travail. Elle a pu vouloir dire aussi qu'on n'avait plus rien à attendre de cette société, qu'elle ne permettait de vivre à aucun idéal, qu'elle n'offrait aucun avenir aux travailleurs en dehors de "se prendre la tête en permanence".